



Apt, le 18/02/2020

À
Association Culture & Patrimoine
04170 Thorame-Basse

A THORAME-BASSE: TOUR DE PIÉGUT ET ABORDS.

Réflexions après visite du 23 janvier 2020



La tour de Piégut, domine tant le mont du même nom que la vallée entière où se tient le village de Thorame-Basse.

La visibilité est le marqueur du lieu, la vue est panoramique sur la vallée et le grand paysage de la commune et la présence de la tour est très nette, omniprésente, tout autour, à grande distance.

La tour fait partie d'un ensemble plus vaste qui couronne le Piégut :

- la chapelle saint Jean, médiévale à l'origine, modifiée et aménagée au fil des siècles pour être restaurée en 1993. Elle était joutée de bâtiments et servit à la fois d'ermitage et de lieu de pèlerinage.
- Les abords de la tour éteint probablement fortifiés et aménagés (un château plus complet ? une agglomération perchée ? un castrum ?). De ces bâtiments il subsiste des vestiges très érodés et illisibles, le reste d'un petit bâtiment carré à l'Est (citerne ?) et un fossé sec bien visible, à l'Ouest.

Sa visibilité paysagère, en éminence, est complétée d'une grande valeur d'attachement de la part des habitants de la commune et d'une représentativité forte, voire exceptionnelle, au travers de la Provence, de ce type d'édifice.

La tour de Piégut, sur plan carré de 7,5m de côté et d'environ 8m de hauteur conservée est un édifice impressionnant.

Construite probablement au XIV^os (1338 ?) dans un style qui pourrait la faire remonter à une période plus ancienne, elle est occupée jusqu'aux guerres de religion à l'issue desquelles elle a été démantelée, à la toute fin du XVI^os. Elle a ensuite servi de carrière de pierres au XVIII^os., pour construire le château bas, au village.

La robustesse de l'ouvrage (moellons souvent en moyen appareil, pierres de tailles et mortier de chaux de première qualité) lui ont permis de résister, tant au recyclage qu'à l'usure du temps.

Edifice de forme très simple, la tour ne nous montre pas moins que les vestiges bien conservés d'une architecture de grande élégance : parois soigneusement ouvrées, angles à bossages, porte avec tympan sur linteau monolithique, logement de la barre de blocage de

l'huissier disparue, moellonnage finement appareillé, voûte en croisée d'ogive effondrée en son centre et reste de l'étage et des sommets de mur qui ont accueilli un probable crénelage.

Bien que vue et aimée de toutes parts, fréquentée par les amateurs du site et de son écrin redevenu naturel, il faut affirmer l'état actuel de déprise et même d'abandon des lieux.

En outre, la haute valeur architecturale, paysagère, historique et sentimentale de l'édifice va de pair avec un état préoccupant. Les risques d'effondrements sont présents : usure et érosion des arases sommitales, lessivages des joints, décomposition progressive des bords du reste de voûte, dislocation des arrachements issus de la suppression des pieds d'angles et surtout érosions par fort creusement du soubassement même de la tour : la roche mère présente des lacunes importantes, surtout aux angles nord-est et sud-ouest. Ces lacunes sont évolutives et demandent à être renforcées pour soutenir l'ouvrage. Une fissuration issue du porte-à-faux ainsi généré apparaît dans les angles internes.



Les avis sont unanimes, à court ou moyen terme, l'édifice est menacé et le caractère monolithique de l'ouvrage ne laisse pas de doute sur l'ampleur d'un effondrement. Sans parler du pire, les abords sont dangereux du fait de la chute possible de pierres depuis l'édifice et du fait de la présence de nombreux à-pics à son voisinage immédiat. La fréquentation n'est cependant pas prête de tarir et est difficile à contrôler.

Ainsi tant au titre de l'édifice lui-même qu'à celui de sa fréquentation dangereuse, la situation ne peut être laissée en l'état.

L'expérience de nos nombreux chantiers de sauvegarde et de mise en valeur de sites et édifices ruinés historiques, en pleine nature, nous montre qu'un avenir est possible pour le site de la tour du Piégut.



La perspective possible d'un projet de sauvetage pourrait associer la stabilisation complète et pérenne de l'édifice dans la forme qui nous est parvenue tout en confirmant l'usage actuel des lieux : la fréquentation de cet espace naturel remarquable, la visite et la présentation du vestige, au niveau de l'accès aux abords, à l'intérieur et pourquoi pas au sommet, en belvédère.

En effet, l'usage des édifices historiques ne peut être dissocié de leur sauvegarde. Au delà de la nécessité de conserver, il s'agit de confirmer et d'amender le sens des lieux en relation avec la société actuelle et future.

Ainsi sur la base d'une connaissance des lieux développée, tant au niveau de l'édifice (relevés, analyse architecturale, diagnostic des pathologies, etc.) qu'au niveau des abords (analyse paysagère interne et externe, recensement et caractérisations des dangers, atouts et dysfonctionnements des circulations et de la présentation de l'édifice, etc.), un projet de sauvegarde et de mise en valeur peut être bâti et réalisé en plusieurs étapes :

étude de faisabilité :

relevés, état des lieux, esquisse du projet, chiffrages à ce stade et établissement d'un dossier de demande de subvention.

Recherche et obtention des financements

Chantier de sauvegarde et de mise en valeur, incluant l'accessibilité du public à, dans – et au sommet – de l'édifice.

Xavier Boutin, architecte
Apt le 18/02/2020


Xavier Boutin
Architecte Dplg
15, rue de l'Amphithéâtre
84400 APT

